



Gilles Raymond : des jeux sur votre téléphone



Objectif Aquitaine

Il y a un an, il fondait sa société qui propose des jeux interactifs pour téléphone portable. Aujourd'hui SFR l'a choisi pour équiper ses appareils, et une société de capital-risque a augmenté de 5 MF son capital.

Gilles Raymond :

Mère fonctionnaire, père fonctionnaire, Gilles Raymond n'avait pas vraiment l'héritité adéquate pour devenir chef d'entreprise. Mais dans son cas, l'amour fou des nouvelles technologies a suffi à le faire changer de monde et à le doter à 25 ans d'un CV impressionnant.

"J'ai commencé à bidouiller des ordinateurs dès l'âge de douze ans. Je me souviens de mon premier jeu, il s'appelait Maze de chez Hatari. Puis au début des années 90, je me suis lancé dans le négoce de CD-roms." Il réussit alors à rencontrer Bill Gates. "Avec mon associé nous sortions un CD-rom sur Léonard de Vinci dont le codex était exposé au Sénat. Et justement l'original du codex appartient à Bill Gates."

Ensuite, Gilles Raymond entre dans la filiale jeu vidéo de Sony et distribue les galettes high tech à la grande distribution. "Mais je m'ennuyais à ce poste. J'étais frustré" dit-il. Pour lui, c'était le moment ou jamais de délester son compte-épargne logement de 50 000 F pour fonder une SARL appelée In-Fusio. Son intuition est claire : faire le lien entre deux marchés en pleine expansion : celui du téléphone portable et des jeux-vidéo (17 Md\$ de chiffre d'affaires, 70 millions de game boy vendus dans le monde) : "80 % du temps d'utilisation des PC est consacré au jeu". Il décide donc de proposer des jeux interactifs utilisables à partir de téléphones mobiles.

Un ingénieur trouvé sur Internet

Mais il lui faut un ingénieur en développement logiciel : il rencontre Sébastien Bruhat via Internet. Les deux hommes commencent à travailler ensemble sans se voir avant de s'installer à Bordeaux sans raison particulière sinon le désir d'un certain cadre de vie. Un peu plus d'un an après sa création, In-Fusio compte dix employés et réalise 1,3 MF de chiffre d'affaires (montant calculé seulement sur les huit premiers mois). L'étincelle est venue de SFR qui a accepté de prendre un de ses jeux, un quizz, sur un nouveau téléphone à navigateur intégré. Par ailleurs, la société de capital-risque Banexi Ventures accepte d'injecter 5 MF dans le capital d'In-Fusio : "Il nous fallait absolument financer notre croissance dans un monde de plus en plus concurrentiel" commente Gilles Raymond qui s'apprête à vendre de nouveaux jeux à des mastodontes tels que Schlumberger ou Mannesmann (le leader allemand du téléphone mobile). Bien sûr, Gilles Raymond savoure aujourd'hui son évolution fulgurante mais il n'oublie pas les premiers mois de son activité quand sa jeunesse lui valait quelques regards condescendants : "J'avais moins de trente ans, je n'étais pas crédible. Pourtant, regardez les entreprises comme Microsoft, Apple ou celle de Nicolas Gaume à Bordeaux. Elles ont été créées par de très jeunes entrepreneurs. Dommage qu'en France, on subisse ce frein culturel."

Jérôme Prévet.